

Contact : yanncrochet@wanadoo.fr

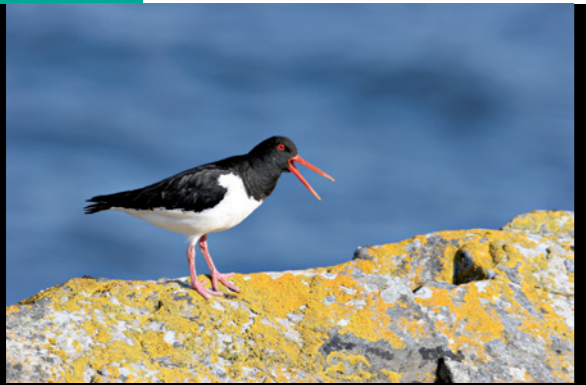
www.yanncrochet.com



Yann Crochet

Agnesois d'origine Yann Crochet, photographe amateur il y a encore à peine quatre ans de cela, s'oriente dès le début vers la photographie animalière.

Il est aujourd'hui sur la route des professionnels en devenant, son travail assidu, sa technique et sa patience ont fini par payer. Très souvent vainqueur de nombreux concours et reconnu par ses pairs il souhaite désormais développer en parallèle, d'autres moyens, lui permettant de partager avec le grand public sa passion et son travail. Tel que le reportage, la vidéo, la réalisation d'un livre, participer à des conférences...



L'art de photographier sans être vu !

Artiste

Agenda culturel de la ville page 71 Paris

Il est certain que prochainement des professionnels qui auront su reconnaître « un vrai talent ! », nous donneront l'occasion d'admirer ses photos dans de nombreuses galeries et de découvrir dans nos librairies, ses livres photographiques.

Nos'Arts : Comment êtes-vous arrivé à la photo ?

Yann Crochet : Elle est venue de façon inopinée, amoureux de la nature depuis l'enfance j'ai souhaité au fil du temps immortaliser des instants, aujourd'hui je souhaite sensibiliser les gens sur ce qui nous entoure sans forcément avoir à rendre à l'étranger pour y découvrir des choses merveilleuses.

Nos'Arts : Depuis combien de temps pratiquez-vous la photo ?

Yann Crochet : J'entame ma quatrième année, et je participe régulièrement à des concours où j'ai pu me placer dans les premiers et premier pour certains ce qui m'a permis d'être reconnu par mes pairs et par le public.

Nos'Arts : pratiquez-vous principalement la photo animalière ?

Yann Crochet : C'est ce que je préfère mais il m'arrive aussi de faire des photos de nature morte ou de mode.

Nos'Arts : Quels sont vos projets ?

Yann Crochet : J'ai pleins de projets. Je souhaiterais faire par exemple un livre sur la faune et la flore de ma région qui est la Picardie. Ensuite, il y a différents ouvrages qui me tiennent à cœur, sur des thèmes variés qui ont parfois déjà été traités mais pour lesquels je souhaiterais donner une autre dimension, un autre regard.





La vidéo et les reportages m'intéressent beaucoup aussi. Je suis d'ailleurs en contact avec l'ONF de Paris pour des reportages. J'ai récemment été contacté pour la réalisation de reportages sur le thème des classes vertes.

Dans le cadre de classes de découvertes il m'est arrivé sur trois jours d'expliquer à des enfants, mon métier et ma façon de faire. Ils étaient passionnés, cela a peut-être même ouvert de futures vocations. Sur le week-end j'ai ouvert au public et très souvent les enfants qui étaient venus avec leur classe, demandaient à leurs parents de venir voir aussi.

Faire des conférences est très important pour moi, je suis d'ailleurs membre de LPO (protection des oiseaux), du conservatoire de Picardie et membre du corif (centre ornithologique d'Île de France).

Nos'Arts : Recherchez-vous un agent ?

Yann Crochet : Non pas pour l'instant car je suis trop petit pour cela mais je recherche des galeristes, prêts à me faire confiance et me soutenir, des éditeurs pour mes projets de livres et des soutiens pour mes projets de reportages.

Nos'Arts : Quelle est votre technique de photographie ?

Yann Crochet : Il y a deux types d'approches. La première est la Billebaude qui consiste au hasard de mes promenades en bord de mer, en montagne ou autre à photographier sur le vif.

La deuxième est l'affut, ça peut-être un affut creusé dans le sol, ou avec un radeau pour étangs et les marais. Cette technique demande beaucoup plus de préparation en amont, avec un premier repérage de plusieurs jours parfois qui consiste à observer et noter les fréquences de passages des animaux et différentes espèces. Par exemple il y a quelques jours, je suis allé dans un marais où j'ai repéré un nid de Grèbes qui sont des oiseaux. Il y a deux œufs à l'intérieur. Il faut donc que je m'y rende régulièrement et de préférence très tôt pour ne pas déranger les oiseaux de façon à arriver avant leur réveil. Je m'y rends en général vers 3 ou 4h00 du matin. Ensuite je prends des clichés ce qui demande parfois des heures et des heures d'attente. Aujourd'hui mon but ultime ce n'est plus l'animal figé mais c'est de capturer des comportements et des attitudes sans que l'animal n'ait pu me repérer. Photographier sans être vu !

Nos'Arts : Comment occupez-vous ces moments d'attente et d'observation ?

Yann Crochet : Je suis toujours en haleine et il m'arrive parfois de méditer sur beaucoup de choses mais il se passe toujours quelque chose, je pars par exemple pour des grèbes et entre temps c'est un castor qui passe ou des hérons, alors je note tout et au pire j'aurais pris un bon bol d'air.

J'ai récemment trouvé une phrase de Victor Hugo qui était quand même déjà très visionnaire à son époque « c'est triste de songer que la nature nous parle et que le genre humain ne l'écoute pas ». D'après moi, c'est encore tout à fait d'actualité.

